

eden94

Revue culturelle des communautés juives du Val-de-Marne

Numéro 30 – Tichri 5779 – Septembre & octobre 2018

revueden94@free.fr

Chana tova 5779



MONCEAU FLEURS

On vous en donne plus



DÉCORATIONS FLORALES,
CRÉATION DE BOUQUETS
POUR TOUTES
VOS RÉCEPTIONS,
GALAS, BANQUETS,
BAR MITZVA ET MARIAGE.
VENTE DE BOUGIES ET
PRODUITS DURANCE.



CHANA TOVA
5779

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

MONCEAU FLEURS
CRÉTEIL

Centre Commercial Créteil Soleil
94000 Créteil
01 49 80 03 44

MONCEAU FLEURS
ST MAUR DES FOSSÉS - LA VARENNE

20 avenue du Bac
94210 La Varenne-Saint-Hilaire
01 43 97 97 97



Eden 94 est une publication bimestrielle éditée par l'Association culturelle Eden 94.

Directrice de la publication :

Joëlle BOKOBZA

Rédacteurs :

M^{mes} Mélanie FRÉOA, Élodie MARCIANO,

Sandrine SZWARC,

MM. Rav Yonathan BENCHETRIT,

Rav Raphaël SADIN,

Rav Binyamin SMADJA, Albert ELKRIEF,

Siméon MALKA, Joël MERGUI.

Directeur de la publicité et de la

communication :

Armand BOKOBZA.

Conseillère particulière :

Ninon LANQUAR.

Conseillère auprès de la rédaction :

Noémie MARCIANO

Imprimerie et conception :

Griffe Industries

La page de couverture a été réalisée par

Jacques AFRIAT, Artiste-Peintre.

Les économistes les plus prestigieux vous diront que pour se développer, une entreprise doit investir dans la publicité et la communication.

Pour vos publicités au journal Eden 94 au service des communautés juives du Val-de-Marne,

merci de contacter Armand au

06 18 31 17 27

ou par mail : revueden94@free.fr

Pour vos petites annonces au journal Eden 94, offres ou demandes (emploi, location ou vente d'appartement, mobilier, voiture etc.), naissances, bar ou bat mitzva, mariage ou chidouhim, n'hésitez pas à nous contacter.

GRIFFE
INDUSTRIES

Imprimeur depuis 20 ans à votre service conçoit et réalise vos **faire-parts sur mesure, catalogues, affiches, flyers...**

138 rue d'Aboukir
75002 Paris

Tél. 01 42 33 66 68
griffe@sfr.fr

Demander Charly Dahan

Les roses se sont à peine fanées, dardées par les derniers rayons de l'ardent soleil de la période estivale qui s'achève, pour qu'apparaissent les fêtes du nouvel an du calendrier juif. **Roch Hachana** ראש השנה signifiant « tête de l'année » de traduction autorisée, célèbre le début des festivités de ce mois de Tichri תשרי¹.

Ce moment précieux se veut être une « pause » sorte **d'arrêt sur image** pour un **flash-back des douze mois écoulés** permettant à l'homme de se projeter vers l'avenir. Une forme d'injonction lui est faite, de donner l'impulsion à ses actions futures, reflets de sa conscience. « **Agir c'est penser, et penser c'est agir** » écrivait le penseur Nicholas CARR en 2011 dans son ouvrage *Remplacer l'humain*.

Évaluant à l'aune de notre société, manquements et regrets en toute lucidité, la **TECHOUVA** תשובה « retour » est le juste mot qui correspond à cet état par lequel nous entamons ce travail de sublimation du mal. L'exercice est d'autant plus difficile, complexifié par l'apport de la technologie, qu'opacifient nos discernements par une utilisation d'appareils connectés (à la croissance exponentielle) dont nous faisons immodérément usage et qui impactent nos rythmes de vie².

Que serait le respect du Chabat sans l'utilisation de l'électricité pour conserver la chaleur à nos aliments ? Plus personne ne se pose aujourd'hui la question tant la réponse paraît évidente. Pourra-t-on à l'avenir concevoir l'idée de l'utilisation d'objets connectés utiles de la même manière ? Grimper dans un véhicule sans chauffeur ? Programmer sur sa tablette un réveil afin de ne pas rater l'heure de la prière ? Parler au bout du monde sans actionner le moindre bouton juste sous l'impulsion de la voix ?

La réflexion engagée pour répondre aux générations montantes ne concernera pas uniquement ce domaine pratique dans l'allègement des actions autorisées ou non les jours de Chabat et de fêtes. Elle permettra d'apporter des réponses adaptées, issues de la tradition quant aux possibilités offertes en matière de procréation médicalement assistée, de gestation pour autrui et autres débats sur l'éthique. Le grand rabbin de France Haïm KORSIA en qualité de membre du Comité consultatif national d'éthique a livré quelques pistes lors de la parution d'un livre de réflexion sur l'humanité à venir, *Bioéthique, l'homme démultiplié*³.

Vous l'aurez compris chers (ères) lecteurs (trices) le sujet est vaste compte tenu de l'avancée rapide des découvertes qui nous rendent parfois si fiers quand elles améliorent le quotidien mais tellement aliénantes quand elles nous obligent. **Non ! L'intelligence artificielle ne peut remplacer l'humain.**

Les robots n'ont pas de conscience, pas davantage de discernement, ils ne sont pas aptes à l'anticipation (non programmée) quand bien même ils seraient équipés de capteurs de position et ou de décision. « *Qu'ils soient spécialisés ou en quête de généralisation, la quasi-totalité des algorithmes et des robots actuels font appel à des notions caractéristiques du cerveau gauche, tels que le traitement de données chiffrées ou l'application de méthodes rationnelles. Interrogeons-nous sur l'adjonction de fonctions supplémentaires, relevant du cerveau droit telles la créativité et l'émotion* »⁴. Véronique BOHBOT⁵ et d'autres chercheurs affirment qu'il faudra attendre de nouvelles études pour déterminer si l'utilisation du GPS affaiblit la mémoire et augmente le risque de sénilité à terme.

Qu'il est bon, une fois par an de **pouvoir agir sur nos volontés** dont dépendent largement celles des autres en repositionnant nos priorités d'homme dans la cité ! C'est ce que nous donnent à lire les textes de nos *Hahamims* (hommes sages) היו זהירים והיו צודקים. *Soyez sages, prudents, et justes.*

Chana tova טובה שנה à vous qui me lirez, belle et douce année.

1 - Tichri est le premier mois de l'année, Elloul est le dernier.

2 - No Data *Quelle liberté dans un monde numérique* de Jean-Paul Aimetti aux presses « Descartes et Cie »

3 - De 2005 à 2009, le grand rabbin Haïm Korsia a été confronté à toutes les questions de société qui ont surgi au cours des dernières années : le statut de l'embryon, les cellules souches, l'aide médicale à la procréation, les mères porteuses, l'euthanasie, les greffes. Il les aborde ici dans un essai percutant, dérangeant et sans concession. En s'inspirant des préceptes du judaïsme, il montre que les questions les plus nouvelles peuvent trouver des réponses dans les textes.

4 - Hanson Robotics s'est spécialisée dans la fabrication de robots anthropomorphes. Les algorithmes de ces fonctionnalités n'ont rien de magique, ils sont le fruit d'une programmation.

5 - Psychologue clinicienne spécialisée en thérapies comportementales.

Sommaire

Le jugement de l'homme	4	Le Makhome des étudiants	14
Réflexions sur Roch Hachana	5	Les intellectuels juifs en France	15
Vœux des personnalités	6 à 9	Le shekel et l'euro	18
Choisir l'école juive	10	Couple	20
Association ABASBA	12	Israël, 8 ^{ème} puissance mondiale	21
La jeunesse avant tout	14	Hommages	22

Le jugement de l'homme à Roch Hachana !

Par le Rav Raphaël SADIN

À la mémoire de Dan MENASCE (zal)



Penser le concept de jugement est une réflexion purement spirituelle. On ne trouve aucune trace dans la philosophie classique, d'une réflexion ayant trait à la vocation humaine de rendre compte face à l'absolu, du bien-fondé de son existence. Cette absence suffit à elle-même à démontrer la dimension *mondaine* et la nature circonscrite à l'Être qui caractérise la démarche philosophique.

Les *Balé-Moussar* (les maîtres de l'éthique) ont quant à eux, réfléchi au sens et à l'enjeu existentiels que représente le fait d'être jugé par D.ieu.

Or, c'est précisément à *Rosh Hachana* que cette dimension atteint son paroxysme.

Être jugé pour l'homme signifie la confrontation de trois niveaux :

– le premier, le plus évident, est ouverture d'une conscience liée à un ailleurs. Le jugement induit la soumission de l'être jugé à un registre supérieur. Cette première dimension modifie la posture existentielle. L'individu n'est plus une coquille fermée sur elle-même, mais un être relié à des dimensions qui excèdent et qui, par cet excès même le grandissent. Ce niveau propre à toute expérience spirituelle est universel.

– le deuxième engage la liberté humaine. Être jugé c'est être confronté à une infinie possibilité de devenir. Une pensée déterministe où les processus mécaniques de la vie, qu'ils soient biologiques, historiques ou économiques, organisent et façonnent, le vivant ne peut même pas envisager le concept de jugement. On peut bien-sûr élaborer des théories, où

au cœur même d'une pensée matérialiste, la responsabilité humaine reste possible. Ce fut entre autres la tentative de Jean-Paul Sartre, mais outre le caractère peu convaincant du développement rhétorique, cette responsabilité n'a rien à voir avec le concept de jugement judaïque. Elle est tout au plus une interpellation de la conscience. Le *Din*, qui est l'une des catégories les plus prégnantes, la pensée de la révélation renvoie à une psyché humaine polymorphe, pour une quasi infinité de destins offerts la liberté humaine. C'est en ce sens qu'il faut comprendre la tradition talmudique qui fait de l'homme le partenaire de D.ieu dans sa création. L'homme a le pouvoir et la responsabilité de se construire ou de se nier (qui est là aussi une autre façon d'éprouver sa liberté). Cette création est proportionnellement authentique à la fidélité, au souffle premier qui a commandé à son apparition dans l'univers. Le concept de jugement oblige à élaborer une philosophie de l'homme où celui-ci *est un et multiple à la fois*. Multiple, car infiniment riche de strates d'identité liée à son perfectionnement ou à sa dégradation. Homme accordéon, qui des ténèbres à la lumière, a le pouvoir de s'identifier à ces faiblesses ou à sa sublimité. Unique, car au-delà des aspects polymorphes de ses potentialités, c'est toujours et encore lui dans le nœud le plus intime de sa subjectivité dont il est question. Le jugement ici s'apparente à un immense miroir divin, où le reflet de son âme est plus ou moins grimaçant ou lumineux.

– le troisième niveau, très proche du premier consiste en une prise de conscience ou le jugement divin au plus profond et solidaire du jugement subjectif que toute personne porte sur elle-même. Le jugement n'a de sens même s'il provient de D.ieu, que dans la mesure où il révèle un aveu. Ainsi le jugement inaugure une conception divine de l'humanité. La conscience la plus aiguë, la plus intime de l'être vivant est une émanation de la conscience divine elle-même. Se reconnaître et s'accepter dans sa nature non comme *être nucléaire*, dont le noyau central va de soi vers soi, mais comme éclat de lumière, dont l'essence échappe à toute présence vient la figure la plus profonde du jugement.

Ces trois dimensions renvoient bien entendu à la conscience d'une rupture ontologique, au cœur même de l'organisme du vivant. Le signifiant est antérieur à sa manifestation. Non

pas comme chez Platon dans une déclinaison d'intensité du vrai, où l'idée absolue, dans l'éther des sphères supérieures se détériore en descendant dans l'empirique, mais dans une concomitante irruption de la lumière et de son ombre.

Initiation d'un langage silencieux, plus subtil, plus aérien que les arcanes de l'Être. Cette voix du silence n'est pas la respiration que transpose le poète en langage humain, il est *le pur instant avant la création*, présent dans toutes manifestations. Cette proximité d'un *ailleurs*, constitutif de l'événement modifie la conscience et la saisie de l'intelligibilité. Car il n'est pas présupposé d'un arrière-monde, fût-il spirituel et élaboré, mais l'expérience dans l'avènement même de l'irruption de la pensée du tonnerre qui la rend possible. Dans cette confédération dénucléarisée, la magie de l'altérité prend tout son sens. Chaque concept, chaque pensée, chaque rencontre, chaque paysage devient la note d'une partition dont la mélodie excède de toutes parts ce qui était perçu. Le sujet ne devient plus le centre du phénomène cognitif, mais le témoin de la lumière infiniment déployée.

Or, vivre véritablement *Roch-Hachana*, c'est précisément s'ouvrir à cette dimension de *l'au-delà, à deux doigts de l'événement*, comme l'infini richesse exégétique du monde. Durant ce jour solennel, l'esprit déploie ses ailes et aboli la mesquinerie de la présence de l'Être plat. C'est une renaissance à soi-même, dans une dimension d'immortalité, au sens où l'on découvre que rien ne peut soumettre la grandeur humaine. Ni la mort, ni le destin, ni même la maladie, et la méchanceté des hommes. L'héroïsme juif consiste à se tenir debout face à l'adversité, à la platitude des idéologies, au renoncement traduit en vénalité et à proclamer l'indicible vérité, dont la source excède toute forme empirique, cognitive et même spirituelle.

Il ne reste donc, au-delà du concept, que l'art peut déceler en chaque chose la voyelle divine qui ouvre les portes de l'infini.

C'est là le sens le plus fort que la Torah nomme « *Dvekout* » (élévation), une fidélité irréductible qui ne se soumet à l'unité d'aucun thème, une virginité absolue où l'homme, dans l'appétit féroce de s'arracher au déterminisme, s'échappe comme un voleur de l'écorce, pour bondir vers la lumière. ■

Calendrier des fêtes de Tichri

Roch Hachana : lundi 10 et mardi 11 septembre 2018

Yom Kippour : mardi 18 au soir et mercredi 19 septembre 2018

Souccot : du dimanche 23 septembre au soir au dimanche 30 septembre 2018 au soir

Chémini Atséret : lundi 1^{er} octobre 2018

Sim'hat Torah : mardi 2 octobre 2018



Réflexions sur Roch Hachana

Par le Rav Yonathan BENCHETRIT

À la mémoire de Daniel SZNAJDER (zal)



Nous allons tenter de réfléchir sur la fête de Roch Hachana, qui correspond au premier jour de l'année Hébraïque.

Si nous devons traduire Roch Hachana, on aurait proposé : le début de l'année. Seulement, Roch en hébreu se traduit par « tête », autrement dit : la tête de l'année.

En quoi Roch Hachana est-elle la tête de l'année ? Pourquoi avoir imagé ce jour par la tête, si on avait voulu exprimer le début de l'année ?

Chaque fête porte un nom qui correspond à l'essentiel de l'événement. Par exemple, Kippour pour la Kapara, l'expiation des fautes, Pourim au nom du tirage au sort, Pessah car Hachem a sauté au-dessus des maisons pour épargner les premiers-nés Hébreux...

En quoi le début de l'année est-il représentatif de cette fête ? On aurait dû l'appeler Yom Hadine, jour du jugement, qui correspond mieux à ces jours solennels.

De même que la tête est le membre qui va articuler tout le corps, de même ce jour est l'essentiel, le concentré de cette année à venir. En quoi est-il l'essentiel ?

Si Roch Hachana est le jour du jugement de l'être humain, pourquoi démarre-t-il le premier jour de l'année entamée et pas la veille du début de l'année ?

En effet, pour savoir qui aura le mérite de vivre l'année suivante, il aurait été plus judicieux d'être jugé la veille du grand jour, comme c'est le cas pour un étudiant qui passerait un examen d'admission en classe supérieure...

La Guemara Roch Hachana rapporte au nom de Rabbi Krouspedaï, que trois livres sont ouverts devant le Créateur le jour de Roch Hachana : le livre des Tsadikim (des justes), des beinonim (les moyens), et des Rechaïm (les mécréants).

Est-ce qu'on peut réellement penser que le Créateur lit et écrit dans un livre ?

Dans le Traité des Maximes de nos Pères, il est écrit : « Tous tes actes sont inscrits dans un livre. »

Quel est ce livre ?

Le Yaabets explique que le livre est la conscience de l'être humain. Tout ce que nous faisons s'inscrit en nous, au plus profond de nous.

Tout le passé de l'homme se trouve en l'homme, aussi le présent n'est que le concentré de tout notre passé.

Lorsque Hachem voit l'homme le jour du jugement il voit tout le passé de l'homme qui se trouve présent devant lui.

Le Ramban explique dans la Paracha de Berechit que les six jours de la création du monde correspondent aux six mille ans de l'histoire du monde.

Autrement dit, l'histoire des mille premières années du monde se retrouve dans les événements du premier jour de la création.

Le jugement de l'être humain le jour de Roch Hachana est la vision globale pour toute l'année prochaine d'Hachem nous concernant.

C'est-à-dire que toutes les expériences, les événements et les sensations, les rencontres, la santé, la prospérité, les joies et les peines ont été prévus et pensés ce jour-là, afin d'atteindre un objectif jusqu'au prochain jugement de l'année suivante.

Hachem ne juge pas le passé de l'homme, mais celui de son futur, afin que tous les tests prévus dans l'année l'amènent à évoluer et à se bonifier.

Tous les événements personnels de chacun sont pensés ces jours-là. C'est en cela que Roch Hachana est la tête, autrement dit l'essentiel de l'année.

Si tout est pensé durant ces deux jours, il est très important de se sentir concerné, car rien ne sera jugé au-delà, ni en notre faveur ni en notre défaveur.

Si l'objectif de ces jours est de proposer encore un an de vie, il faut savoir déterminer qu'est-ce qu'on appelle vivre et qu'est-ce qu'on attend de la vie ?

Personne n'a choisi de vivre, ni ce qu'il est, ni sa famille. Tout ce qui existe a été mis en place par le Créateur, et tout ce que nous sommes également.

La faculté de voir, d'entendre, de parler, de comprendre et de se mouvoir librement nous vient du Créateur.

Si le résultat de nos actions ne provient que des facultés offertes par Hachem, aussi bien que les opportunités qui se présentent à nous, en quoi la personne serait-elle méritante ?

Il faut croire que la seule alternative qui nous incombe vraiment est le pouvoir de décider de faire de nous quelque chose.

Seul ce choix nous appartient !

Aussi, Hachem attend de nous d'aspérer à la vraie vie, c'est-à-dire d'être cohérent avec ce qui nous fait vivre sur terre et qui nous fera vivre pour l'éternité.

Chacun doit être capable de déterminer l'éventail des qualités et des défauts qui composent sa personnalité, et le mettre en adéquation avec la Torah et les Mitsvot.

Chaque année, on va demander à Hachem de vivre, afin de se corriger et de s'améliorer de façon progressive, en utilisant tout notre potentiel.

Qu'Hachem écoute nos prières et nous comble de Ses Brakhot pour cette nouvelle année de joie, de santé et de prospérité dans un esprit toujours orienté par la Torah.

Amen. ■

DAN MIMRAN «MOHEL DIPLOMÉ»
Spécialiste des Circoncisions complexes

Pour la Brit
- Vin + verre à Kérouche
- Ganjés
- Couches
- Coussin de Brit
- Nourrir l'enfant jusqu'à 6 ans

06 46 71 32 63

תכשיטי השלום
UZAN

Bijoux de la paix **אוזן אלי ובניו**
VENTES, ACHATS ET REPARATIONS קניה • מכירה • עבודות יד

14, Weitzman Blvd. Netanya נתניה 14, ויצמן פתקס: 09-8829869, Tel: 09-8611296 טל:

Vœux de l'Ambassadrice d'Israël en France

Par Aliza BIN NOUN



Le 70^e anniversaire de l'État d'Israël est l'occasion de mesurer le chemin parcouru en quelques décennies et de se réjouir de la souveraineté retrouvée du peuple d'Israël sur sa terre ancestrale.

Depuis la déclaration d'Indépendance prononcée par David Ben Gourion le 14 mai 1948, en seulement 70 ans, nous sommes parvenus à créer un État moderne, dynamique et prospère, à l'origine d'innovations de première importance pour l'humanité. Qu'il

s'agisse de Waze, qui guide chaque jour des millions d'automobilistes, de l'exosquelette Rewalk qui permet à des personnes paralysées de remarcher, et de biens d'autres inventions, il est évident que les Israéliens font preuve d'intelligence et d'audace, toujours avec l'objectif de partager leur créativité avec le reste du monde. Je citerai l'exemple de la société Netafim qui a créé la technique moderne d'irrigation par goutte à goutte au kibboutz Hazerim en 1959 et qui, depuis lors, a exporté son savoir-faire dans de nombreux pays souffrant de la sécheresse, y rendant l'agriculture possible et sauvant, par là même, un grand nombre de vies en Afrique, en Asie et ailleurs.

Ces innovations seraient impossibles sans un supplément d'âme symbolisé depuis plus de 3000 ans par Jérusalem, capitale éternelle, cœur historique et spirituel du peuple juif. Malgré d'odieuses tentatives visant à nier le caractère juif d'Israël et de sa capitale au sein des instances internationales, reconnaître Jérusalem comme capitale éternelle du peuple juif et de son État-nation revient à convenir d'une réalité historique.

En France, nous avons eu l'immense honneur de célébrer le 70^e anniversaire de l'État d'Israël le 5 juin dernier, au Grand

Palais, en présence du Président français Emmanuel Macron et du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Cette soirée exceptionnelle, lors de laquelle a été inaugurée l'exposition inédite *Israel@lights*, célébrant les soixante-dix ans d'innovation israélienne, a également marqué l'ouverture de la Saison croisée France-Israël. Durant cinq mois, plus de 950 événements uniques auront lieu à travers tout l'Hexagone et en Israël afin de célébrer la culture, la technologie, l'innovation et l'éducation. Cette saison, et la présence de nos plus hauts dirigeants à sa soirée d'ouverture à Paris, illustre l'amitié et la communauté de valeurs qui existent entre Israël et la France depuis sept décennies.

Et dans cette amitié, la très chaleureuse communauté juive de France joue un rôle fondamental, en tant que pont entre nous. Je suis heureuse de pouvoir compter, au quotidien, sur la soutien, l'amitié et le dynamisme des Juifs de France.

Chers membres des communautés juives du Val-de-Marne, en cette nouvelle année 5779, je souhaite à chacun de vous bonheur, santé et paix, et que vous profitiez de la belle programmation de la Saison croisée pour découvrir ou redécouvrir Israël, sa culture, ses succès et sa contribution à l'humanité. ■



**GESTION
SYNDIC
LOCATION
TRANSACTION**

**277 rue du Faubourg Saint-Antoine 75011 Paris
Tél. 01 43 40 39 58 - 01 43 40 53 72**

Le cabinet immobilier au service de la communauté

- 1 - Préparez votre alya en toute tranquillité**
- 2 - Vendez ou mettez en gestion votre bien en France dans notre agence**
- 3 - Achetez en Israël - Pied à terre ou investissement**

On s'occupe de tout à des conditions préférentielles

Vœux du grand Rabbin de France

Par Haïm KORSIA
Membre de l'Institut



Photo en crédits D.R.

Chers amis,
Après la préparation spirituelle du mois d'Eloul, la fête de Roch Hachana, qui célèbre la création du premier homme, a pour mitzva spécifique la sonnerie du chofar : « *Il sera pour vous un jour de sonnerie* » (Nombres 29, 1).

Le chofar, cette corne de bélier, incarne l'essence de cette journée si particulière.

Parmi les dix raisons mentionnées par Rav Saadia Gaon pour expliquer le sens de ces sonneries, il y en a une en particulier qui doit toujours nous donner confiance en l'avenir. Le 1^{er} Tichri – Roch Hachana – correspond au jour anniversaire de la création de l'Homme par le Tout Puissant. Avec l'apparition d'Adam et son épouse Ève, l'Éternel devient le porteur du titre de Roi de l'Humanité. Pour rappeler le début de Son règne, nous sonnons du Chofar à l'instar des grandes cours royales où le couronnement d'un nouveau souverain était accompagné de telles sonneries dans de longs cors.

Roch Hachana est surnommé par nos Sages dans notre liturgie, « Yom Hazikarone », le jour de souvenir. En ce début d'année, nous rappelons dans nos prières, les personnages clés de notre Histoire et les moments décisifs de l'épopée de l'Humanité : Noé et sa famille, à qui l'homme doit sa survie, ainsi que les Patriarches et Matriarches, qui ont imploré l'Éternel afin qu'Il leur ouvre les portes de la

fécondité en ce jour. N'oublions pas non plus nos ancêtres animés d'une foi extraordinaire qui ont suivi Dieu de l'Égypte vers la terre promise, et ce, en dépit des difficultés.

Sonner du Chofar apparaît comme l'un des remèdes capables d'apaiser nos craintes. Il nous incombe de nous remémorer le projet divin, le Roi de l'Humanité, Créateur de l'Univers, dont nous rappelons le sacre en tant que roi des rois, roi de l'humanité, *il y a de cela 5779 ans*. En s'appuyant sur notre passé, nous réaffirmons que nul ni personne ne saurait entraver l'avancée de l'Humanité vers l'ère messianique où se dévoilera aux yeux de tous la grandeur du Créateur et de ses serviteurs, ces hommes et ces femmes ayant su faire de leur existence une ode à l'Éternel, un acte de confiance permanent.

Que cette année soit belle et prospère et annonciatrice de la paix. Puisseons-nous tous, ainsi que nos proches, être inscrits dans le Livre de la Vie.

Chana Tova Oumetouka aux lecteurs d'Eden 94, bonne année à toutes et tous. ■

Gardez le sourire
Votre réception réussie
clés en main

Salle + Traiteur + Chanteur + Photographe

HOFESH
Traiteur

Cacher /Kosher Lamehadrine
sous le contrôle du Rav Crémisi chfita, Dayan à Montréal

☎ 06.18.31.17.27
06.01.99.80.85

🌐 www.hofesh-traiteur.fr

✉ contact@hofesh.fr

INCROYABLE
65€
TOUT
Compris !

Salle
Traiteur
Chanteur
Photographe

Vœux des maires



Chères amies, Chers amis,
Pour cette nouvelle année, nous souhaitons vous présenter, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, nos vœux les plus sincères de bonheur et de paix.
Nous tenions à vous réaffirmer à cette occasion notre soutien, notre engagement et notre amitié envers le peuple d'Israël.

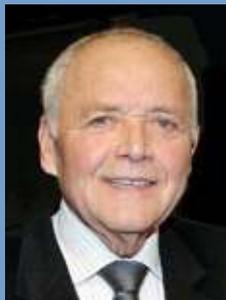
Tous deux, à la place qui est la nôtre, en tant que Député, ou en tant que Maire, sommes attachés à défendre nos valeurs de Liberté, d'Égalité, de Fraternité.

Ensemble, nous continuerons à promouvoir ces valeurs qui sont le ciment de notre vivre-ensemble, et la fierté de notre République.

Chana Tova 5779
Bien à vous,

Luc Carvounas,
Député d'Alfortville et de Vitry-sur-Seine
Ancien Maire d'Alfortville

Michel Gerchinovitz,
Maire d'Alfortville
Vice-Président du Territoire



Chers amis,

C'est avec un grand plaisir que je présente à l'équipe d'Eden 94, à ses fidèles lecteurs et à l'ensemble de la communauté juive du Val de Marne mes vœux les plus chaleureux de santé, de prospérité et de bonheur pour l'année 5779.

L'entrée au Panthéon de Simone Veil, aux côtés de son mari, a été un jour de lumière pour notre République. Elle est symbolique à plus d'un titre car au-delà de l'immense stature de cette femme exceptionnelle tant aimée et admirée de tous les Français, c'est la mémoire des 76 000 juifs déportés de France qui vivra dans ces lieux. Que son courage, sa dignité, son espérance et les valeurs humanistes de justice, de tolérance, de solidarité, de respect de chacun qui l'ont tenue debout à travers toutes les épreuves restent notre boussole dans les temps incertains que nous traversons.

Si la Nation a besoin de tous ses enfants pour être grande et fidèle à elle-même, nos villes, nos territoires ont besoin, à leur échelle, du dynamisme de la communauté juive, de son rayonnement culturel et artistique, de sa vigilance républicaine pour assurer le vivre ensemble et le faire fructifier.

C'est de tout cœur que je vous souhaite à toutes et à tous une année nouvelle paisible, joyeuse et fraternelle, qui apporte à chacun.e la réalisation de ses projets et l'épanouissement sur le plan personnel et social.

J'adresse aussi mes vœux de bonheur et de paix à nos amis en Israël et notamment notre ville sœur de Kiryat Yam avec qui Créteil fête cette année 40 ans de jumelage depuis 1978.

CHANA TOVA
Laurent CATHALA
Maire de Créteil, ancien Ministre



קרן היסוד
KEREN HAYESSOD
POUR LE PEUPLE D'ISRAËL

Les enfants d'Israël
que vous soutenez
tout au long de l'année
vous souhaitent

Chana Tova !

Et vous remercient
de fond du cœur



«Merci beaucoup de m'aider à devenir une meilleure personne !»

KEREN HAYESSOD

10, place de Catalogne - 75014 Paris / 50, rue Breteuil - 13006 Marseille

www.keren-hayessod.fr

210 ans de construction du patrimoine juif de France et de solidarité

Par Joël MERGUI, Président du Consistoire de Paris



Le Consistoire fête cette année ses 210 ans d'existence. Depuis 1808, date de la création de l'institution consistoriale par Napoléon I^{er}, le Consistoire fédère les communautés juives de France, il gère, sauvegarde et pérennise le culte juif en France. Il protège la chacherout, la développe, la modernise. Via ses tribunaux rabbiniques, il délivre, authentifie, certifie, enregistre et archive tous les documents qui marquent les grandes étapes de la vie juive, dont la valeur et la validité sont reconnues en Israël et dans le monde entier. Notre institution plus que bicentenaire gère le culte, salarie les rabbins, les professeurs de talmud torah, assure le fonctionnement de l'école rabbinique, la seule en France à former le personnel rabbinique et à pouvoir délivrer le diplôme de rabbin. Depuis 210 ans, le Consistoire est aussi à l'origine d'une formidable dynamique de construction. Durant plus de deux siècles au sein du Consistoire, des hommes et des femmes déterminés ont constitué un mouvement de bâtisseurs sans égal et ont créé partout des communautés, édifié des synagogues.

Parfois toléré, souvent ignoré ou bâti pour être dissimulé aux regards, notre patrimoine synagogal reflète sans conteste toute la diversité et la complexité de la communauté juive française. Il témoigne au travers de l'engagement sans faille de ses donateurs, mécènes, présidents et rabbins, salariés et bénévoles depuis plus de deux siècles, de la volonté du Consistoire de construire un judaïsme ouvert, fidèle à ses racines et parfaitement intégré à la société française.

Une intégration qui, si elle ne fut pas sans heurts ni malheurs, s'est toujours manifestée parallèlement à notre participation à la vie politique, artistique, intellectuelle ou culturelle de notre pays, au travers des signes tangibles de l'identité juive à savoir ses lieux de culte et de culture. Si ceux-ci constituent dans la cité des repères autant que l'illustration d'une des multiples influences qui ont construit la patrie des Droits de l'Homme, la beauté et la diversité de nos bâtiments sont également le symbole d'une solidarité communautaire qui se perpétue aujourd'hui encore et qui se doit d'être prolongée.

En effet, dans un contexte difficile, où l'islamisme radical continue de progresser et de pros-

pérer grâce aux antisionistes irresponsables, tout devrait nous dissuader de penser sur le long terme et de bâtir. J'ai pourtant choisi avec le Consistoire d'accompagner obstinément le dynamisme de nos communautés. Contre la morosité et le fatalisme, contre ceux qui voudraient nous dicter une fois de plus notre avenir, j'ai choisi de rénover, sécuriser et mettre aux normes nos synagogues et construire comme le Centre Européen Judaïsme à Paris, l'Espace du Judaïsme dans le XVI^e arrondissement, ou encore à Créteil, Courbevoie... Partout le Consistoire s'engage au travers de ses communautés que ce soit - exemples parmi tant d'autres - à Marseille, Monaco, Amiens, Lille, Angers, Lyon ou Troyes tout récemment. Inlassablement mon modèle et mon objectif consistorial consistent à assurer nos missions de services et d'accueil mais aussi de promotion et de représentation du Judaïsme, pour défendre partout une vie juive authentique qui répond aux besoins des juifs, leur permet de rester juifs tout en rapprochant de leurs racines ceux qui s'en sont le plus éloignés. Ma conception d'un Judaïsme fidèle et ouvert comme un service public au sein de la communauté refuse toute notion de privatisation pour privilégier la transmission d'un patrimoine commun et non exclusif dont puissent hériter les générations juives futures.

Que les juifs, où qu'ils soient, restent juifs, qu'ils soient heureux d'apporter à leur histoire, à leurs racines de quoi perpétuer leurs traditions et les enrichir de façon à les transmettre, à leur tour, à leurs enfants et aux enfants de leurs enfants, telle est l'une des principales raisons d'être du Consistoire depuis plus de 200 ans. Cette raison d'être est une obsession qui m'habite également et conditionne mes actions en faveur des communautés, qu'elles soient en péril ou dynamiques, petites ou grandes, pour mettre en place des dispositifs et des actions nouvelles autant qu'un véritable réseau de solidarités qui dépassent et repoussent nos limites actuelles pour éviter la déperdition et la dissolution de notre identité dans un espace de pensée et de pratiques uniques.

Petites et grandes communautés ont besoin d'être liées et solidaires entre elles, car c'est de leur différence et de leur communion que naît le sens profond de l'unité qui scelle le peuple juif. C'est parce qu'il y a des communautés dynamiques et pleines de ressources que d'autres - toutes aussi entreprenantes mais moins favorisées -, peuvent bénéficier du soutien de la dynamique consistoriale dans un système équitable de vases communicants, à condition toutefois que chacun assume sa part de responsabilités et prenne conscience des véritables enjeux de sauvegarde et de transmission. C'est pourquoi, malgré ses difficultés à la mesure de ses enjeux nationaux, j'ai durant de nombreuses années mis tout en oeuvre pour que l'ACIP demeure un modèle d'unité et de solidarité avec l'institution centrale, fédération de toutes les communautés juives de France.

Lieu emblématique du Judaïsme, la synagogue est souvent considérée à tort comme étant exclusivement une maison de prières et d'études, oubliant qu'elle est avant tout la maison communautaire par excellence, la source qui irrigue tout le ju-

daïsme depuis des millénaires, sorte de maison de la rencontre avant la lettre où se tisse du lien social et s'y exerce la solidarité entre individus de toutes origines, classes sociales et pratiques confondues. C'est pourquoi, ce programme se veut non seulement la mise en valeur de notre patrimoine synagogal dans le cadre du rayonnement d'une « vie juive à la française » dynamique et moderne, mais il a aussi pour vocation d'aller à la rencontre d'un public qui n'ose pas toujours franchir les portes d'une synagogue ou d'un centre communautaire mais s'interroge pourtant sur le judaïsme, sur ses origines familiales ou espère un début de lien pour retisser le réseau des racines oubliées.

De la même manière que nous avons pour nous-mêmes l'obligation d'aller au-delà des limites de notre étude et de notre connaissance, nous avons vis-à-vis de nos frères et sœurs ce devoir de la main tendue, l'obligation de leur faciliter l'accès à leur traditions perdues et de leurs ouvrir grandes les portes du partage de notre avenir commun. En symétrie, aux noms des valeurs d'universalité, de liberté, d'égalité et de fraternité qui fondent notre pays, nos gouvernants ont la responsabilité politique et morale - au-delà des mots et des promesses -, de permettre concrètement aux juifs de mener pleinement leur vie de citoyens juifs français. Ma responsabilité est précisément de sensibiliser les autorités aux projets et aux enjeux de notre communauté.

Car l'essentiel plus que les pierres et notre patrimoine matériel est bel et bien la perpétuation du judaïsme lui-même, lequel ne peut être transmis autrement que par des familles juives engagées et soucieuses de préserver toute la richesse du patrimoine immatériel juif. C'est du reste ce que Natan Sharansky, Président de l'Agence juive mondiale et ancien Refuznik, avait parfaitement analysé en intensifiant son partenariat avec le Consistoire. Ceux qui parmi nous font leur Alya sont presque assurés que leurs enfants resteront juifs et continueront de défendre Israël comme terre et comme peuple. Si nous voulons qu'en France les juifs conservent leur identité, transmettent un judaïsme à la française et créent ce pont entre la communauté francophone en Israël - que nous avons vocation à accompagner - et la communauté juive en France, nous devons non seulement garder un lien étroit avec Israël mais cultiver également notre proximité avec un judaïsme authentique et sincère, tel qu'il s'est transmis de génération en génération jusqu'à nous, avec le devoir de la perpétuer.

Héritiers et auteurs d'un patrimoine d'une richesse matérielle et immatérielle exceptionnelle, nous aurons individuellement et collectivement contribué à le faire vivre, à le valoriser et à le faire fructifier si nous acceptons tous, avec le Consistoire, la lourde responsabilité de ne laisser aucun juif orphelin de son héritage et permettons à chaque famille de pouvoir vivre une vie juive pleine et entière.

Merci à tous ceux qui font vivre au quotidien notre patrimoine et notre institution. Au nom de tous nos permanents et bénévoles, je souhaite à chacun d'entre vous une belle, paisible et entreprenante année 5579.

Chana tova. ■

Interview de Madame Élodie Marciano

Présidente de l'association « Choisir l'École Juive »

Par Armand BOKOBZA



1/ Présentez-nous votre association ?

Nous avons créé l'association Choisir l'École Juive, il y a 5 ans maintenant, dans un contexte d'insécurité grandissante et de baisse de niveau dans les établissements publics. Nous avons eu à cœur, avec mon mari, Benjamin, de pouvoir répondre aux interrogations des parents vis-à-vis de l'école juive. Notre ambition, à travers cette association, est de rendre l'école juive accessible à tous. Grâce aux partenariats noués avec les écoles et l'octroi de bourses aux familles, nous sommes en capacité de lever les différents freins à la scolarisation. Vous me donnez d'ailleurs l'occasion de raconter une anecdote. Il y a quelques années, lors d'une entrevue dans le bureau du directeur de mes enfants, faisant part de mes hésitations à me lancer dans cette aventure, le directeur de l'école, Monsieur Elbaz, m'a dit ces mots que je n'oublierai jamais : « Madame Marciano, vous allez créer cette association, parce que si vous permettez à un seul enfant d'entrer à l'école juive, vous aurez sauvé un monde ». Aujourd'hui, je lui dis « merci » car depuis la création de l'association, ce sont plus de 1000 enfants qui ont pu accéder à l'école juive. A chaque fois que je doute, je

pense à cette phrase et je continue mon combat pour les enfants.

2/ Vous êtes mère de famille et vous travaillez aussi. Qu'est-ce qui vous fait courir ?

Comme beaucoup de femmes aujourd'hui, je mène de front ma vie professionnelle et ma vie de maman. Depuis cinq ans, j'ai ajouté l'action associative au service des familles et de l'école juive. Voir les enfants heureux, épanouis dans leur nouvel environnement, c'est ce qui me fait courir tous les jours. Chaque nouvel enfant qui intègre l'école juive me rend plus forte et me pousse à travailler plus dur. Les témoignages des parents sont tellement poignants qu'ils vous donnent des ailes. Quand un papa vous dit que toute la vie de la famille a changé et que le seul regret qu'il ait, c'est de ne pas avoir mis plus tôt son enfant à l'école juive, alors vous vous dites que cet investissement n'a pas de prix.

3/ Vos propres enfants sont à l'école juive, pourquoi avez-vous fait ce choix, que diriez-vous aux familles hésitantes ?

Au départ, c'était un choix pratique. Nous avons opté pour l'école juive la plus proche de notre habitation pour notre premier enfant. Par la suite, l'école juive est devenue une évidence. Et c'est tout naturellement que nos deux autres enfants ont suivi. Avec notre école, c'est une histoire de cœur. Nous avons l'impression d'appartenir à une grande famille. Les professeurs ont toujours été très accueillants avec les enfants et les parents d'élèves sont devenus des amis. Mais le plus beau cadeau que j'ai reçu de l'école juive, c'est de voir mes enfants avancer sur le chemin de la Thora tout en gardant une vivacité d'esprit et une énergie incroyable. Ce sont nos enfants désormais qui deviennent des exemples pour nous. On dit souvent que les parents s'occupent de l'éducation des enfants et l'école de l'instruction. Je peux vous dire que grâce aux enseignements de l'école juive, j'ai souvent l'impression que mes

enfants nous transmettent à leur tour les valeurs essentielles du judaïsme et une identité forte.

4/ Quelles sont les écoles que vous conseillerez autour de Créteil ?

Les familles ont la chance d'avoir de très belles écoles juives dans le secteur. L'établissement Ozar Hatorah propose un accueil dès la petite section de maternelle jusqu'à la Terminale. L'ensemble des classes sont sous contrat avec l'État, les équipes pédagogiques sont très accueillantes et le niveau est excellent. Ozar Hatorah a été classée au palmarès 2017 des lycées pour les résultats au baccalauréat, meilleur lycée du Val-de-Marne. Pour ceux qui souhaiteraient une plus petite structure, très familiale, et avec une pédagogie différenciée, l'école Tsohar est une bonne alternative également. Notre association se propose de jouer un rôle de facilitateur entre les familles et les directeurs d'écoles. N'hésitez pas à nous contacter via notre hotline.

5/ Dernière question, vous connaissez les difficultés financières de nombre de nos coreligionnaires, y a-t-il des aides prévues par les écoles pour réduire les frais de scolarité ?

Absolument. Les choses dans ce domaine ont bien changé depuis des années. Désormais, aucun directeur d'école ne refusera un enfant pour des questions financières. D'une part, il existe de nouveaux dispositifs de bourse pour les familles qui viennent d'établissements publics ou privés non-juifs. D'autre part, les directeurs d'écoles partenaires de notre association, se sont engagés à étudier chaque dossier au cas par cas afin d'établir un tarif raisonnable pour les familles qui feront une demande de bourse. Par expérience, je peux vous dire que chaque enfant a sa place à l'école juive, quelle que soit la situation financière de ses parents. Il suffit donc de faire le premier pas ! ■

Hotline Association Choisir l'École Juive :
07 69 43 49 25

Toute l'équipe du journal EDEN 94 vous souhaite Chana Tova 5779.

Notre revue n'étant pas subventionnée, elle a pu être éditée grâce au précieux concours de nos amis annonceurs publicitaires que nous remercions de tout cœur.

Vous pouvez soutenir l'association EDEN 94 et vous abonner pour la modique somme de 50 € par an, en téléphonant et en communiquant vos coordonnées à Armand au 06 18 31 17 27.

Avec tous nos remerciements aux rédactrices et rédacteurs du journal, à notre dévouée conseillère et correctrice Ninon LANQUAR, à notre talentueux maquettiste Frédéric et à notre cher ami Jacques AFRIAT qui a réalisé la première page de couverture.

PUCCINI

RESTAURANT ITALIEN

PIZZA A L'ITALIENNE



La Trattoria authentique

Avec Puccini, vivez une expérience 100% italienne. Son chef d'orchestre, M. Tordjman vous propose une symphonie d'antipasti, pasta, pesce et autres gratinati...

Une très grande salle de 75 couverts combine côté chic à l'italienne (murs crème et chocolat, assises confortables, jeux de lumières alternées sous plafond...) et côté convivial avec la cuisine ouverte du pizzaiolo qu'on voit oeuvrer devant son four.

Aux beaux jours, Puccini ouvre sa grande terrasse de 30 places.

L'Italie gourmande

La carte de Puccini est un hymne à l'Italie gourmande: une grande gamme de pizzas cuites au feu de bois dont la «Puccini» au chèvre et tomates séchées, un quatuor de pane foccacia dont le goût à l'ail et au persil, des antipasti de caractère comme le «camembert caramélisé au miel», un risotto au vin blanc qui vaut le détour, des pasta déclinaées à toutes les sauces dont des lasagnes aux épinards ou au saumon...

Les Menus Puccini

Le midi, la formule est à 14,90 € et comprend entrée/plat ou plat/dessert.

Quant à la formule enfants à 10 €, elle les séduira à coup sûr avec une pizza en forme de nounours ou de coeur et une boisson.

La carte des desserts

Puccini joue sur les notes sucrées et vous procure un plaisir qui ira crescendo avec son tiramisu aux fruits rouges, sa tarte tatin au coulis beurre salé, un nougat glacé très bien réalisé et une sélection de glaces halavi aux multiples parfums.

Puccini est un restaurant caché sous le contrôle du Rav Katz.

Puccini est référencé dans la rubrique Restaurant Caché de Mangercaché.com

10, avenue Général Pierre Billote - 94000 Créteil
Tel : 01 43 77 96 49

Horaires d'ouverture : Du Dimanche au Jeudi de 12h à 14h30 et de 19h à 22h30.
le Vendredi de 12h à 14h30. Ouvert le samedi soir en hiver.

Votre fête est unique
Choisissez le meilleur !

PROGRAMME SUR MESURE !!!



-ANIMATIONS LUDIQUES ET EDUCATIVES DANS L'ESPRIT DE LA TORAH

-ANIMATION MUSICALE

-JEUX DE KERMESS

-MAQUILLAGE

-MASCOTTE EN TORAH

-BARBE A PAPA

CADEAUX POUR ENFANTS

-MAGIE

-CHATEAU GONFLABLE

MICKAEL BOKOBZA : 06.14.65.67.33

UZAN
Taxi Service

סוניות אוזן

נסיעות ומשלוחים
לכל חלקי הארץ

Ben Gourion et Toutes
destinations
on parle français



052-455.80.90

E-mail: 4558090@gmail.com

Association de Bienfaisance, d'Aide Sociale et de Banque Alimentaire ABASBA



L'Abasba est l'association communautaire à but social, qui a été créée à l'initiative de nos prédécesseurs en 1998.

Elle répond quotidiennement aux sollicitations et besoins des membres de notre Communauté qui rencontrent des difficultés ponctuelles ou récurrentes.

De nature psychologique, sociale ou financière, des réponses aux problèmes sont

apportées par des bénévoles qui œuvrent sur tous ces plans et qui assurent une permanence les mardis, mercredis et jeudis de 10H00 à 12H00.

Le départ conséquent de familles vers Israël ou d'autres destinations, ainsi que la crise économique, ont eu des répercussions significatives sur les collectes de dons.

Le choix de ne plus organiser de gala, l'a été au bénéfice de collectes adaptées telles que : Tichri, Hanouccah, Pessah, rappelant le devoir de Tsedaka qui incombe à chacune et chacun d'entre nous.

Les responsables de l'Abasba ont fait en sorte de réduire les frais de gestion de l'association. Les économies réalisées permettent d'améliorer ainsi le montant des sommes distribuées aux bénéficiaires.

Vous pourrez constater sur les tableaux et les schémas ci-dessous que les subventions des pouvoirs publics ont été réduites par rapport aux années précédentes, ainsi que les collectes.

Malgré cela, nous nous efforçons de faire

face à l'ensemble des attentes.

Il nous est souvent fait le reproche de ne pas suffisamment faire connaître l'action sociale de notre Communauté. La raison tient à la nature même de discrétion et de confidentialité de la Mitzva de la Tsedaka.

Il faut souligner le fait que les dossiers présentés sont suivis et analysés avec beaucoup de professionnalisme pour répondre avec efficacité aux demandeurs.

La Communauté remercie toutes celles et ceux qui apportent leur contribution financière à notre action sociale et également, l'ensemble des bénévoles qui œuvrent en continu : Madame Joëlle Bokobza, Madame Sonia Gauthier, Madame Haya Bokobza et Madame Joëlle Jaoui. ■

LA TSEDAKA ÉVEILLE LA MISÉRICORDE DIVINE

A.B.A.S.B.A. :
84 avenue du Docteur Casalis - 94000 CRÉTEIL
Tél. 01 43 99 53 96 ou 09 50 83 45 81
E-mail : abasba94@voila.fr
Siren : 479 294 878 - Siret : 479 294 878 00018

Renommage du Parc de la Brèche en mémoire à Alain Ghozland (zal)



Le dimanche 1^{er} juillet 2018, avait lieu une cérémonie de renommage du Parc de la Brèche, bien connu des fidèles de la journée champêtre de Lag Baomer. Fidèle coreligionnaire de la Communauté Juive de Créteil, ainsi que membre du Conseil Municipal de la ville, Alain Ghozland reste un homme très regretté par tous ceux qui l'ont

connu. Sa disparition en 2016 a marqué les esprits de beaucoup de monde.

A l'appel de Laurent CATHALA, Maire de Créteil, de membres du Conseil Municipal et de membres de la Communauté Juive de Créteil, Albert ELHARRAR, Président de la Communauté Juive de Créteil, en tête, un hommage particulier lui a été rendu en procédant au renommage du "Parc de

la Brèche" en "Parc de la Brèche - Alain GHOZLAND". Une plaque a également été posée.

Une assemblée nombreuse, issue de cercles de connaissances, d'amis, de sa famille ou de simples anonymes, s'était donné rendez-vous ce jour-là pour lui rendre un dernier hommage. ■

Les Annonces de la rentrée

Bonnes fêtes de Tichri !

קריתיל **CRÉTEIL News**
www.communautejuivedecreteil.org

TALMUD TORAH

Début des cours
le Dimanche 2 septembre 2018
AU CENTRE COMMUNAUTAIRE
de CRÉTEIL

à
9
H
3
0

Torah

A.C.I.C. 8 rue du 8 mai 1945 - 94000 CRÉTEIL
TÉL : 01 43 77 01 70 - E-mail : acicreteil@yahoo.fr

קריתיל **CRÉTEIL News**
www.communautejuivedecreteil.org

OPÉRATION TICHRI 5779

au profit de l'ABASBA

LE PANIER COMPLET DE TICHRI est à 80 €
Tout autre montant est bienvenu

SOYONS SOLIDAIRES !
La Communauté de Créteil regroupe quotidiennement
des couples de nos fidèles -
Vos dons leur sont très utiles.

Contactez le secrétaire
Centre Communautaire
8 rue du 8 mai 1945 - 94000 CRÉTEIL
Tél : 01 43 77 01 70 - E-mail : acicreteil@yahoo.fr

קריתיל **CRÉTEIL News**
www.communautejuivedecreteil.org

COTISATION ANNUELLE DE KIPPOUR
à partir du Dimanche 26 Août 2018
de 10h00 à 13h00

PRIX DES PLACES :
Dames 80 €
Hommes 100 €

RÉSERVATION AUPRÈS DE VOS ADMINISTRATEURS
ou M. TOLEDANO pour la synagogue KIRYAT EL

קריתיל **CRÉTEIL News**
www.communautejuivedecreteil.org

DÎNER COMMUNAUTAIRE SOUS LA SOUKAH

VENEZ PARTAGER UN MOMENT DE CONVIVIALITÉ !

ANIMATION MUSICALE

JEUDI 27 SEPTEMBRE 2018
à partir de 20 h 00

PAF ENFANT 8 € **PAF ADULTE 15 €**

Au CENTRE COMMUNAUTAIRE KIRYAT EL

Pour toute réservation, contactez le secrétariat au 01 43 77 01 70

A.C.I.C. 8 rue du 8 mai 1945 - 94000 CRÉTEIL
Tél : 01 43 77 01 70 - E-mail : acicreteil@yahoo.fr

קריתיל **CRÉTEIL News**
www.communautejuivedecreteil.org

SAMEDI 15 SEPTEMBRE 2018
MOTSAÉ CHABBAT à minuit trente

AU CENTRE COMMUNAUTAIRE DE CRÉTEIL

SÉLIHOT

ASSERET YEMÉ TÉCHOVA
Grand Rassemblement
avec la participation de nos Rabbanim

VENEZ NOMBREUX !!

A.C.I.C.
8 RUE DU 8 MAI 1945 - 94000 CRÉTEIL
Tél : 01 43 77 01 70 - E-mail : acicreteil@yahoo.fr

קריתיל **CRÉTEIL News**
www.communautejuivedecreteil.org

DRACHA de CHABBAT CHOUVA

par le Rav Schlomo SENIOR

THÈME :
Comment se préparer au redoutable rendez-vous de Kippour ?

Samedi 15 septembre 2018
à 18h00
à la Grande Synagogue KIRYAT EL

Centre Communautaire 8 rue du 8 mai 1945 - 94000 CRÉTEIL
Tél : 01 43 77 01 70 - E-mail : acicreteil@yahoo.fr

La jeunesse avant tout...

Par Mélanie FREOA

La jeunesse avant tout...

Le Bné Akiva est un mouvement de jeunesse sioniste et religieux.

Dans le cadre de cet article nous allons vous présenter la vie du mouvement de jeunesse au sein de la communauté de Créteil.

Le Bné Akiva a participé tout au long de l'année à de nombreux événements avec les enfants de la communauté

- Goûter sous la soucca précédé d'une partie de Laser Game
- Des chabbats pleins communautaires
- Cérémonie de Yom Hashoah à Créteil et au mémorial de la Shoah
- Fête de Yom Haatsmaout suivie d'un repas communautaire
- Journée champêtre de Lag Baomer
- La cérémonie du 8 mai



En ce moment, le Bné Akiva vous attend tous les samedis pour s'amuser et s'éclater avec vos enfants.

Deux ramassages sont mis à votre disposition :

- Synagogue Bar Yohaï
- Mairie de Créteil

Nous attendons vos enfants à 14h30 et les ramenons à 17h30.

Pour les parents qui préfèrent déposer directement leurs enfants à la synagogue du 8 mai, les horaires sont de 15h à 17h.

Pour l'avenir nous envisageons d'organiser des sorties dans des espaces plus conséquents par exemple parc Astérix, Disneyland...

Dans un avenir proche une colonie « Mahané Kaytz » aura lieu du 9 au 26 juillet 2018 pour les enfants de 7 à 14 ans.

Si vous souhaitez plus de renseignements je vous invite à me contacter.
Mélanie FREOA : 07 62 18 46 07

Le Makhome des étudiants

Par Rav Binyamin SMADJA



Depuis le mois d'avril, un nouveau centre pour les étudiants a ouvert ses portes à Créteil : le *Makhome des étudiants*.

Le responsable du centre, Rav Binyamin Smadja, a suivi une formation rabbinique au Collège du Rav Mordehai Eliahou *zatsal*. C'est

fort d'une expérience de plus de dix ans auprès des étudiants dans le cadre du centre *Zeoute*, qu'il débute ce nouveau projet.

Le centre *Makhome*, au cadre chaleureux et agréable, est entièrement réservé aux étudiants et se trouve au plus près des facultés pour un accès rapide et sans coût.

Il comporte une cafétéria, un *Beth Hamidrach* animé par le Rav Betsalel Cohen, des salles de travail, une salle de jeux et une salle de conférence. Le *Makhome* organise également des shabbat pleins, des voyages, des débats, des conférences et cela vise à se développer encore.

C'est aussi l'accès à des voyages pédagogiques dans le monde entier, alliant détente et découverte du judaïsme, et toutes sortes d'activités à un tarif adapté aux moyens d'un étudiant. Ainsi, la cafétéria fonctionne sur le même principe de prix bas.

De plus, les étudiants sont conviés chaque

semaine à une soirée suivie d'un repas totalement gratuit.

Si ce projet a pu voir le jour, c'est grâce au soutien actif du Rav Arie Marciano, directeur de la fondation Olami France, à l'engagement au quotidien de M. Albert Elharar, président de la communauté de Créteil et aux encouragements soutenus du Rav Senior, rabbin de la communauté de Créteil, soucieux depuis toujours du devenir de la jeunesse étudiante.

Cette jeunesse est la garantie de la pérennité de *Am Israël*. C'est pourquoi il est primordial de l'accompagner dans cette période cruciale qui va déterminer l'orientation de sa vie future.

La société actuelle a renversé toutes les valeurs morales menant à une perte de repères chez ces jeunes en recherche d'équilibre.

Encore et toujours, le peuple juif parviendra à se préserver du déclin environnant uniquement grâce à son guide éternel, la Thora, source de sagesse depuis des millénaires. ■

Vie et éclipse des intellectuels juifs en France

Par Sandrine SZWARC



Photo en crédits D.R.

«**I**ntellectuels juifs» : deux termes accolés qui fascinent mais qui agacent aussi. Qui sont-ils réellement? Quel est leur rôle et surtout leur influence dans les débats d'idées d'aujourd'hui?

Quand Georges Clemenceau employa le néologisme d'«intellectuels» dans un article paru dans *L'Aurore*, le 23 janvier 1898, alors que l'Affaire Dreyfus déchirait la France, il désignait alors les gens de lettres qui utilisaient leur notoriété pour s'engager en faveur de la révision du procès. Incontestablement, le premier intellectuel était alors Émile Zola dont l'investissement dans l'Affaire a été rendu populaire par son célèbre «J'accuse» publié peu de temps auparavant dans le célèbre quotidien. L'intellectuel se définissait ainsi à la fois comme l'homme d'une cause mais aussi celui qui influençait l'opinion, permettant d'espérer dans l'avenir. Plus tard, parmi les antidreyfusards et dans le cadre de leur propagande, l'intellectuel devenait synonyme de désordre, de remise en question de l'ordre public, et de trahison. Par défaut, sa figure la plus emblématique était alors celle des hommes de lettres de confession juive comme Bernard Lazare, André Spire ou Edmond Fleg. Ils furent les précurseurs des intellectuels juifs.

Ce n'est qu'après 1945 que la définition ne prendra pleinement son sens de la réaction à la destruction des Juifs de France à l'espoir suscité par la création de l'État d'Israël. Les foyers

de l'intellectuel juif au cours du XX^e siècle se déplaçant ainsi de l'Allemagne avant la guerre à la France ensuite.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en effet, après la tentative d'extermination du judaïsme, de nombreux penseurs juifs développèrent dans l'Hexagone une expérience intellectuelle inédite. Elle fut connue sous le nom d'École de pensée juive de Paris. Avec l'École d'Orsay, le Colloque des intellectuels juifs de langue française illustra cette expérience marquante de la vie culturelle juive en France après la Shoah. De 1957 à 2007, quarante et une rencontres de haut niveau intellectuel, proposées sur des thèmes le plus souvent liés à l'actualité reposaient sur les textes de la Tradition juive et leurs questionnements.

S'intéresser à cette étape historique, encore étonnamment largement méconnue, permet de définir le rôle des intellectuels juifs. Loin de n'être que des intellectuels de religion juive, ils furent des penseurs dont la conscience juive était affûtée, quel que soit leur degré de pratique. Athées ou croyants, freudiens ou marxistes, hommes de science et politiciens, écrivains, professeurs et poètes, lorsqu'ils se trouvaient face à leur condition de Juif, les intellectuels réagissaient comme l'écrivait André Neher : «au mieux par un mouvement d'humeur ou d'indifférence, au pire par une psychose morbide de mépris.»

Leurs noms résonnent encore aujourd'hui avec admiration : Edmond Fleg, Eliane Amado-Levy, André Neher, Vladimir Jankélévitch, Emmanuel Levinas, Léon Askenazi, Raymond Aron, Albert Memmi, Valensi, Jean Wahl, Jean Halperin, et tant d'autres qui nous ont quittés, sans oublier de mentionner Bernard-Henri Levy, Alain Finkielkraut ou le grand rabbin de France Gilles Bernheim, participèrent à ces rencontres.

Ce faisant, le Colloque des intellectuels juifs de langue française et les penseurs qui lui donnaient son identité particulière permirent d'évacuer l'idée d'un judaïsme comme différence, et de laisser place à la conscience juive comme composante de l'universel. Le pari était osé, mais il fut réussi grâce à la personnalité des intellectuels, pourtant

si diverse, qui le constituait. Concernant, cet engagement des intellectuels juifs, Paul Ricoeur dans son livre «La Mémoire, l'histoire, l'oubli» le résume ainsi à propos : «Donner accès à un problème universel à la faveur de l'exception que constitue la singularité de l'existence juive».

L'immigration en Israël de penseurs juifs siégeant au Comité préparatoire après la guerre des Six-Jours en 1967 ainsi que la crise du modèle intellectuel tel qu'il s'était mis en place après la Seconde Guerre mondiale entamèrent le déclin du Colloque des intellectuels juifs à la fin des années soixante-dix.

Avec la fin des enjeux idéologiques, la notion d'intellectuel français s'était amoindrie face à des débats secondaires qui n'avaient plus rien en commun avec les grands projets de société qui se heurtaient auparavant. Les problèmes ontologiques qui opposaient des visions du monde différentes avaient disparu. Parallèlement, le citoyen parvenait à penser sans intermédiaire n'ayant plus besoin de mentor qui réfléchisse pour lui. Ainsi, la figure de l'intellectuel qui était auparavant admirée s'en est trouvée affectée et délaissée. Il n'est d'ailleurs pas rare aujourd'hui d'y voir une connotation péjorative, «l'Intelto» étant celui possédant des préoccupations éthérées loin du sens commun pratique. Est un intellectuel un personnage médiatique que l'on voit à la télévision ou que l'on entend à la radio.

Avec la tenue du dernier Colloque des intellectuels juifs de langue française en 2007, s'éteignait une expérience d'une richesse encore peu étudiée, il avait néanmoins permis la naissance d'un nouveau type d'intellectuel dont témoigne aujourd'hui la pluralité d'initiatives culturelles juives de la France du XXI^e siècle. ■

Par Sandrine Szwarc

Docteur en histoire moderne et contemporaine

Diplômée de l'École pratique des Hautes Études (EPHE)

Enseignante à l'Institut universitaire d'Études juives

Élie Wiesel de Paris

Journaliste culturelle

Auteur de l'ouvrage *Les intellectuels juifs de 1945 à nos jours*, *Le Bord de l'Eau*, coll. «Clair et Net»

HÉLOÏSE KRIEF

אלוא'ז קר'אף

PROPERTY MANAGER

heloise@cityhometelaviv.com
+972 52 607 3112 | +33 1 83 80 68 23

Pinsker Street 14A, Tel Aviv - Israel
www.cityhometelaviv.com



CRETEIL habitat

Constructeur, aménageur et gestionnaire de logements

A LA LOCATION - CRETEIL

Europarc



Pépinière d'entreprises
(de 36 à 40 m²) **130€/m²**



Hôtel d'entreprises
(de 50 à 100m²) **160€/m²**

Créteil habitat
7 rue des Ecoles 94048 Créteil
M. Eric FORTUNY - 01 45 17 40 76



contact@jacquesafriat.fr

J A C Q U E S
A F R I A T
p e i n t u r e s



www.jacquesafriat.fr



tel : 06.81.24.68.23

EN CETTE PÉRIODE SOLENNELLE, N'OUBLIONS PERSONNE

LES PANIERS
DE TICHRI

AIDES AUX PERSONNES
DÉFAVORISÉES

BOURSES
AUX ENFANTS

AUMONERIE
DES HÔPITAUX

LES PANIERS
DE PESSAH

ACTION SOCIALE
DE PROXIMITÉ AUX
PERSONNES ISOLÉES

FAISONS NOTRE DEVOIR EN SOUTENANT LES PROGRAMMES DU CONSISTOIRE

GRÂCE À VOS DONS, NOUS DISTRIBUONS LES AIDES POUR ROSH HASHANA, LES BOURSES POUR LES ENFANTS DES TALMUDÉ TORAH, NOUS SÉCURISONS ET ENTRETENONS LES SYNAGOGUES, NOUS DÉFENDONS LE JUDAÏSME ET LA JEUNESSE ET NOUS ASSURONS LA TRANSMISSION ET LA MÉMOIRE.

1 PANIER : 52€ 2 PANIERS : 104€ 5 PANIERS : 200€ 10 PANIERS : 520€

Le shekel et l'euro : comprendre les variations du taux de change

Par Siméon MALKA, Docteur ès sciences économiques.



Je commencerai par présenter l'histoire du SHEKEL et de l'EURO et je finirai par des démonstrations (théoriques) pour comprendre les fluctuations entre ces deux monnaies.

Le mot *shekel* apparaît dans la Bible lors de l'achat par Abraham de la grotte de Makhpela : « Et Abraham pesa à Ephron... quatre cents sicles d'argent, monnaie courante. » (Genèse 23:16).

Dans le judaïsme, lors du dernier shabbat avant le mois d'Adar, on lit une portion supplémentaire de la Thora appelée « *Parachat Shkalim* » (Exode 30:11-16), laquelle parle du commandement de donner un demi-sicle au Temple. En souvenir, encore aujourd'hui, dans de nombreuses communautés, on donne une somme d'argent symbolique en don à la synagogue la veille de la fête de Pourim. Le *shekel* (ou *sheqel*) *hadash* (en hébreu : שקל חדש, c'est-à-dire la *nouveau shekel*, abrégé ש"יח dans le langage courant), pluriel *shekalim*, est la monnaie nationale de l'État d'Israël.

Le shekel (hébreu sheqel, racine sh.q.l : « peser ») fait référence au sicle (en hébreu shekel), l'unité de poids utilisée par les Hébreux (il en est fait mention dans certains passages de la Bible et il est notamment utilisé pour recenser le peuple dans le désert après la sortie d'Égypte). Le nom est lié étymologiquement au *mithqal*, unité de poids et monnaie arabe (racine th.q.l : « peser »). Le sicle est également une unité de poids et une monnaie utilisée en Mésopotamie depuis le III^e millénaire avant notre ère jusqu'au I^{er} siècle.

Le 24 février 1980, le shekel a remplacé la livre israélienne comme monnaie de l'État d'Israël.

Le shekel est librement convertible depuis le 1^{er} janvier 2003.

L'ECU (European currency Unit), ancêtre de l'euro, simple monnaie de compte composé d'un panier de monnaies comprenant plusieurs devises des États membres de l'Union européenne (dont la livre sterling, qui n'a pas été intégrée dans l'euro). Le 7 février 1992, les 12 chefs d'État signent le traité de Maastricht qui prévoit l'instauration dans la Communauté Européenne d'une monnaie unique. Les Français ratifieront le 20 septembre 1992 à 51,01 % ce traité sur l'Union européenne, qui entrera en vigueur le 1^{er} novembre 1993. Le 3 décembre 1992, le Conseil européen définit l'appellation de la monnaie unique : « l'Euro » qui remplace alors l'ECU.

Le 1^{er} janvier 1999 marque l'entrée en vigueur de la monnaie unique européenne et l'Union économique et monétaire (UEM) fixe irrévocablement le taux de conversion entre les 12 monnaies participantes et l'euro : la parité est fixée à 6,55957 Francs pour 1€. L'Euro devient ainsi la monnaie unique de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Belgique, de l'Espagne, de la Finlande, de la France, de l'Italie, de l'Irlande, du Luxembourg, du Portugal, de la Grèce (2001) et des Pays-Bas. Dans la zone Euro il n'y a plus de fluctuation entre les monnaies.

Jusqu'au 31 décembre 2001, l'Euro et le franc cohabitent. Durant cette période transitoire de 3 ans, l'Euro ne peut être utilisé que sous sa forme scripturale : chèque, virement, comptes bancaires. Le Franc cède la place à l'euro et sera définitivement retiré de la circulation le 17 février 2002.

Sur les vingt-huit États membres de l'UE, dix-neuf utilisent l'euro :

Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, rejoints par la Grèce en 2001, par la Slovénie en 2007, par Chypre et Malte en 2008, par la Slovaquie en 2009, par l'Estonie en 2011, par la Lettonie en 2014 et par la Lituanie en 2015.

Le cours du shekel par rapport à l'Euro :

Au 16 février 2009, 1 € valait 5,1978 shekalim (depuis cette date 1 € fluctue autour de plus ou moins 5 shekalim). Puis le 12 avril 2017, 1€ valait 3,87 shekalim et le 24 mai 2018, 1€ valait 4,1732 shekalim .Etc.

Pour comprendre ces fluctuations, il est judicieux de définir le marché des changes et les déterminants du taux de change.

Le marché des changes est le lieu de confrontation des offres et des demandes de devises. Cette confrontation permet de déterminer le cours d'une monnaie par rapport à une autre (ou la valeur d'une devise contre une autre), c'est-à-dire son taux de change.

Le marché des changes fonctionne en continu puisque les cours des devises les unes par rapport aux autres sont cotés 24 heures sur 24. Les intervenants (les particuliers et les entreprises, les établissements bancaires, les investisseurs institutionnels, les banques centrales) sont localisés sur toutes les places financières du monde.

Les banques sont pratiquement les intermédiaires uniques du marché des changes.

Les opérateurs du marché des changes sont les cambistes ; Ils sont employés par les banques qu'ils informent des conditions des transactions qu'ils négocient eux-mêmes. Les conditions de conversion des monnaies résultent alors de l'accord entre deux cambistes. Les cambistes formulent des anticipations sur le taux de change et modifient les conditions de leurs contrats au cours du temps. Ce sont donc les anticipations qui conduisent les variations du taux de change.

Alors comment comprendre les raisons qui font varier les anticipations ?

Le niveau et les variations des taux de change s'expliquent à partir de différentes théories :

– La théorie de la parité des pouvoirs d'achat (PPA) :

Elle repose sur une idée simple : La valeur d'une monnaie se mesure à partir de ce qu'elle nous permet d'acheter. Lorsque deux devises différentes A et B, ont la même valeur elles permettent d'acheter, après conversion, la même quantité de biens dans le pays A et dans le pays B. Elles sont en situation de parité de pouvoir d'achat, c'est à dire qu'elles ont la même valeur d'échange. Le taux qui en résulte assure le même pouvoir d'achat d'une monnaie dans tous les pays.

Cependant, cette théorie repose sur la loi du prix unique qui n'est pas vérifiée dans la réalité. (Cette loi stipule qu'un même bien a un prix identique sur le marché domestique et sur les marchés étrangers).

Ainsi, la théorie de la PPA repose sur un ensemble d'hypothèses trop restrictives pour servir de fonde-

ment à la détermination du taux de change.

– le différentiel d'inflation :

Sur le court terme, le différentiel d'inflation entre deux pays ne parvient pas à expliquer entièrement le cours de leur monnaie.

D'autres facteurs doivent être pris en considération tels que le solde de la balance des transactions courantes et le niveau du taux d'intérêt national relativement au taux d'intérêt étranger.

– le solde des transactions courantes (solde des entrées et des sorties de devises qui résultent des échanges de biens et services, des mouvements de revenus internationaux et des transferts entre les résidents et les non résidents) permet de comprendre les évolutions à court terme du cours des devises : En cas d'excédent, les entrées de devises liées aux paiements effectués par le reste du monde sont supérieures aux sorties. Les agents extérieurs effectuent leurs paiements en monnaie nationale et à cette fin demandent de la monnaie nationale contre leur devise. L'augmentation de la demande de monnaie nationale conduit à l'appréciation de la monnaie nationale sur le marché des changes. La hausse de la valeur de la monnaie nationale relativement à la monnaie étrangère provient de l'excès de demande de la monnaie nationale sur le marché des changes et de façon symétrique : un déficit conduit les nationaux à effectuer des paiements à l'étranger. Pour ce faire, ils convertissent la monnaie nationale en monnaie étrangère ce qui augmente la demande de devise étrangère sur le marché des changes. La monnaie étrangère est davantage demandée tandis que la monnaie nationale est davantage offerte, en conséquence, la monnaie étrangère s'apprécie par rapport à la monnaie nationale et la monnaie nationale se déprécie.

Il est également possible de comprendre la formation du taux de change à partir de la balance des capitaux c'est-à-dire à partir des flux de capitaux internationaux :

– Théorie de la parité des taux d'intérêt (PTI).

En effet, le cours d'une monnaie se comprend au regard de la rémunération des placements effectués dans cette devise, c'est-à-dire par ce qu'elle permet de rapporter. La rémunération nationale se fait au taux d'intérêt « i », les placements à l'étranger rapportent le taux « i* » : le principe d'efficience conduit à placer l'épargne sur la place financière la plus rémunératrice. Les écarts de rémunération entre différents pays conduisent les agents à formuler des anticipations sur l'évolution du taux de change. Par exemple si le taux d'intérêt national à un an est de 2% et que le taux étranger à un an est de 3%, l'épargne se dirigera vers le marché financier étranger qui offre un rendement plus élevé. Les placements à l'étranger en monnaie étrangère seront anticipés par les opérateurs qui concluront que la monnaie nationale sera dépréciée à hauteur du différentiel d'intérêt, c'est-à-dire que la dépréciation sera de 1%, ce qui correspond au taux d'appréciation de la monnaie étrangère.

Il est évident que d'autres facteurs explicatifs doivent être pris en considération pour comprendre les variations du taux de change. ■

VOUS PRÉSENTE

AMS *Event'*



**Tarif
préférentiel**



**Un spécialiste
pour vos voyages**



**Road Trip
et Croisière
de rêves**



**Organisation de
Mariage & Bar Mitzvah**

PROMO

TARIFS

**DISPONIBLE
EN AGENCE**

☎ 01.75.43.27.50

f Ams Voyages

📍 4 Square des Griffons 94000 Créteil

✉ amsvoyages94@gmail.com

**Paiement CB en
4X sans frais**

Couple : Arracher les mauvaises herbes à la racine...

Par Albert ELKRIEF



Nous sommes tous largement influencés par notre enfance. Nos tendres années ont forgé notre caractère, modelé notre sensibilité et nourri notre imaginaire. Elles ont été le berceau de nos premières leçons de vie, des plus douces aux plus pénibles. Notre personnalité s'est formée grâce aux multiples interactions avec notre environnement et avec ceux qui nous ont accompagnés, principalement nos parents.

Notre enfance a constitué le terrain vierge sur lequel nos premières expériences ont laissé des empreintes profondes, comme les premiers coups de pouces du sculpteur dans son bloc d'argile.

Les marques initiales sont heureuses ? L'artiste les amplifie, les nuance, les adoucit peut-être et s'en sert comme point d'appui pour le reste de son œuvre.

Face à la tâche qui lui incombe, il se peut aussi qu'il se sente complètement démuné, seul, malade, sans confiance ni compétence, ou qu'il se défoule sous l'emprise de la colère ou d'un grand désespoir. Il prendra alors sa terre souple et sensible comme exutoire à ses tensions, il en fera son souffre-douleur ou son boulet, au point de rendre sa création particulièrement boiteuse.

Il en va de même avec notre personnalité. Notre compréhension du monde et des rapports humains, notre manière de nous y inscrire et l'éventail de nos émotions sont le reflet de nos premières expériences et de tout ce qui les a confirmées, nuancées ou contredites.

Lorsque, jeune adulte, nous sommes au bord du nid, à l'heure d'ouvrir nos ailes pour découvrir et créer notre propre vie, nous sommes profondément formatés par ces deux décennies passées dans notre famille d'origine. Elles ont coloré confiance en soi, désirs et ambitions, généré hontes et culpabilités, nourri peurs, timidité et angoisses. Ces années au sein de la famille sont largement responsables de nos bouffées de colère volcaniques ou de nos flots de larmes irrépressibles, tout autant que notre émotivité à fleur de peau, de notre culture fanfaronnante ou de notre humour vitriolé. Et peut-être aussi du choix de notre métier, de notre conjoint ou du désir de fonder une famille.

Pour nos enfants aujourd'hui, comme pour nous-mêmes hier, ces influences initiales, prégantes et décisives sont belles et réfléchies, maladroites et médiocres, ou carrément sordides et terriblement traumatisantes. Elles constituent le bagage psychique fondamental avec lequel nous affrontons tous un jour ou l'autre la complexité de la vie des grandes

personnes, nous la subissons ou nous la choisissons. C'est la nôtre maintenant.

Y sommes-nous bien préparés ? Sommes-nous capables de prendre les bons trains, avec ce lourd bagage ? Et si nous restons un peu longtemps calés sur le quai, ne sachant quelle voie choisir ou ratant systématiquement les voitures dans lesquelles on aurait pu sauter, serait-ce à cause de ce fardeau qu'on traîne partout et dont on n'arrive pas à se débarrasser ? Peut-on faire la différence entre ce conditionnement qui nous modèle comme une seconde peau et notre vraie personnalité ? Peut-elle émerger du carcan de l'enfance, à fortiori d'une enfance blessée ?

Ces plaies non guéries, qui saignent

sans fond. Le partenaire a beau faire, ce n'est jamais assez.

Que l'on reproduise les comportements de notre enfance avec nos enfants ou que l'on fasse exactement l'inverse, on reste dans une dépendance à l'égard d'un passé qui n'est ni compris ni guéri. On aborde tous notre vie d'adulte avec quelques casseroles qui traînent. En prendre conscience est la meilleure voie pour s'en débarrasser et ne pas faire payer à nos enfants le prix de nos douleurs refoulées et de nos espoirs trahis.

La plupart des adultes ne se posent pas ces questions. Ils s'engagent dans la vie, avec plus ou moins de bonheur et se débrouillent avec les moyens du bord lorsqu'ils se sentent en perte de vitesse ou en difficulté. De l'extérieur, la plupart d'entre eux paraissent assez heureux. Certains le sont vraiment, d'autres cachent habilement leurs tourments pour qu'on ne s'en rende pas compte. Souvent, eux non plus. Ils font le gros dos, verrouillent leurs émotions, s'abrutissent dans l'activité ou s'évadent dans le rêve. Ils font des efforts épuisants et luttent contre eux-mêmes, parfois en vain. Certains souffrent visiblement, mais en attribuent volontiers les causes à autrui. Ce n'est pas de leur faute, pensent-ils, ils ne peuvent donc rien y faire, si ce n'est s'en plaindre et en vouloir au monde entier. Chacun sa vie, chacun son chemin.

On ne peut lutter contre ce qu'on ne perçoit ni ne comprend. L'exploration de son passé invite à dépasser le stade des griefs à l'égard de ses parents. Ils ont certainement leur part de responsabilité dans les difficultés qui nous entravent, en prendre conscience est salutaire. Mais au-delà des reproches et de la liste de leurs torts, ce qui importe surtout est de déterminer l'empreinte de notre enfance, cicatrisée ou non, afin de pouvoir la guérir et vivre sa vie avec sincérité et cohérence.

On ne peut rien changer au passé, on ne peut éviter que les dommages qui nous ont été infligés aient eu lieu, mais on peut se réparer et regagner son intégrité perdue. Faire la lumière sur son passé permet de sortir enfin de l'invisible prison de l'enfance et de se transformer d'inconsciente victime du passé en adulte responsable, qui connaît son histoire et l'assume.

« On ne peut comprendre la vie qu'en regardant en arrière. On ne peut la vivre qu'en regardant en avant » KIERKEGAARD. ■

Albert Elkrief

Thérapeute conjugal et familial

Consultant psy officiel de la ligne d'écoute de



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

NOUVEAU DANS LA COMMUNAUTÉ

THÉRAPEUTE
CONJUGAL ET FAMILIAL
certifié et expérimenté

ALBERT ELKRIEF

Conseil et accompagnement de couples et familles en difficulté

Consultations sur rendez-vous
Possibilité de déplacements à domicile
Skype

06 16 01 19 26
www.albertelkrief-therapie.com

Avec l'approbation et le soutien de nombreux Rabbanim

encore sans qu'on ne s'en rende compte, devienne ultérieurement source d'abus et de malentendus : à l'âge adulte, elles attendent toujours d'être soignées et génèrent, en sourdine, des comportements inadaptés, sous-tendus par des besoins de réparation du passé. Après nous-mêmes, nos proches sont les premiers à en faire les frais : notre conjoint et nos enfants.

Notre conjoint risque d'être appelé à combler nos manques, sans conscience de part et d'autre. Dans une certaine mesure c'est parfaitement normal et c'est même en partie ce qui lie deux êtres, mais parfois nos besoins de réparation datant d'hier, sont impossibles à assouvir aujourd'hui. C'est comme un puits

Israël, huitième puissance mondiale

Par Telavivre.com

Israël est devenu le huitième pays le plus puissant au monde, selon le classement 2018 publié par le magazine américain News & World Report, devant la plupart des pays européens, l'Australie et le Canada. Les États-Unis restent le pays le plus puissant du monde, mais, cette année, certains pays ont reculé dans un contexte d'instabilité croissante...

Dans le cadre de l'étude annuelle «Best Countries» qui a évalué 80 pays sur la base des réponses de 21 000 personnes interrogées, le magazine américain News & World Report a publié un classement mondial.

Sachant que l'indice de puissance mesure l'influence d'un pays sur la scène internationale en tenant compte de sa puissance diplomatique, économique et militaire, la

Russie se classe seconde puissance mondiale derrière les US tandis que l'Allemagne a pris

« Compte tenu de sa petite taille, Israël joue un grand rôle dans les affaires mondiales » a

écrit le magazine. avant d'ajouter: « Le pays a une économie forte, des repères importants et des relations tendues avec beaucoup de ses voisins arabes ». Le rapport poursuit: « Israël a une économie de marché avancée, d'importantes exportations notamment dans les domaines du diamant, des produits et des services de haute technologie, de la médecine, ou encore des produits pharmaceutiques. Le pays est très développé en termes d'espérance de vie, d'éducation, de revenu



Photo by Miriam Alster/Flash90

la quatrième place derrière la Chine et juste devant le Royaume-Uni lui-même devant la France qui précède le Japon et Israël qui se classe huitième.

par habitant mais sont économie est l'une des plus inégales du monde occidental, avec des écarts très importants entre les riches et les pauvres ». ■

**BONNES
FÊTES**

BOUCHERIE

Julien & Bruno

Sous le contrôle du Beth-Din de Paris

Organisation de réception

Tél. 06 25 90 25 62

ANNIVERSAIRE

SEoudA

KIDDOUCH

HENNÉ

COCKTAIL DÎNATOIRE

BAR MITZVA

MARIAGE

SNACK/SANDWICHES

HAMBURGERS

POULETS RÔTIS

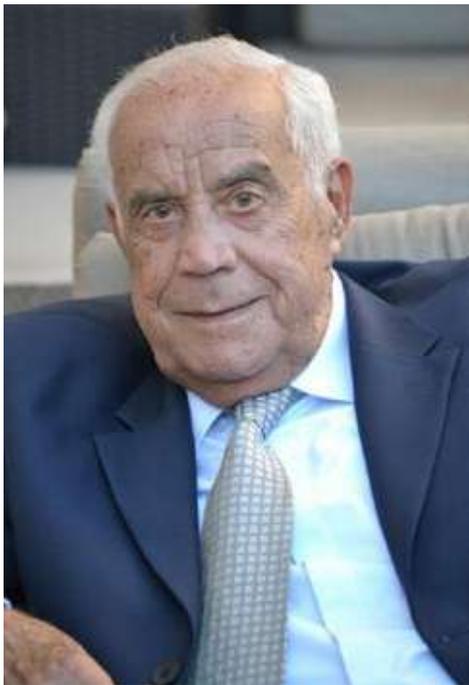
TRAITEUR À EMPORTER



Tél. 01 43 39 20 43 – 2 rue Édouard Manet - 94000 Créteil

Rejoignez-nous sur  facebook.boucheriejulienetbruno

Hommage à Jacques PEREZ (zal)



Le patriarche de notre famille a tiré sa révérence quelques minutes après le kidouch, vendredi soir 15 Juin 2018.

Isaac ben Haim ben Haziza Z"l, a eu un merveilleux parcours long de 93 ans et une vie remplie de souvenirs, de joies, de peines et de fous-rires.

Il a eu la joie d'assister au mariage de ses petites filles, chacune lui ayant donné de merveilleux arrière-petits-enfants. Il a tenu et béni ses petits-fils pour leur circoncision. Ses trois enfants ont nommé un garçon Isaac en son honneur.

Jacques Pérez est né à Casablanca en 1925 et a fait carrière dans l'industrie du caoutchouc avant de rejoindre ses enfants en France.

Il s'est distingué avec son « revers fatal », en remportant le titre de champion d'Afrique du Nord de ping-pong en 1955. Également très doué pour la musique, il s'est

vu récompensé du premier prix de violon au conservatoire de Casablanca.

Notre cher Papy Jack, surnommé PJ, était un être exemplaire, une légende comme on n'en fait plus. Il était apprécié de tous pour son humour, sa bienveillance et sa générosité de cœur qu'il dispensait à tout un chacun, sans calcul et sans distinction.

C'est pour ces qualités, au delà de son honnêteté et de ses valeurs morales, qu'il restera pour sa famille et ses proches, un guide spirituel qu'ils n'oublieront jamais.

Nous sommes tristes de ne plus pouvoir discuter avec lui, de l'entendre chanter El Cabrito après le Séder de Pessah, de faire une partie de jacquet, ou de l'entendre pour la énième fois si ce qu'il mangeait contenait du beurre ou du fromage, des ingrédients qu'il détestait.

Son départ est un grand chapitre dans la vie de sa merveilleuse et dévouée épouse Myriam, de ses enfants Carole, Valérie et Henri, de ses petits et arrière-petits-enfants de ses gendres et bru et du dernier des fameux quatre frères Pérez, tonton Félix.

Il va nous manquer, mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs.

Repose en paix, notre cher Jacques et fasse que Hashem, qui est tout-puissant et miséricordieux, t'accueille aux portes du Gan Éden pour l'éternité dans le shalom de l'âme. Amen. ■

Hommage à Edith BENAYOUN (zal)



Elle s'appelait Édith, Rivka BENAYOUN (zal) et avait été une femme admirable à tous points de vue. Elle était ce que l'on nomme en hébreu une femme « *tsniout* » pudique, réservée dans tous les actes de sa vie.

Nombreux étaient ceux qui avaient voulu lui rendre hommage en ce jour de la hilloula de Rabbi Shimon Bar Yohai tant son mérite était grand !

Les personnes l'ayant connue, ont pu témoigner qu'elle était d'humeur égale, joviale et empreinte de générosité.

Comme en ce jour de Souccoth où elle s'empressa de recevoir les « ouzpezim » (invités de dernière minute) dans sa soucca.

Son époux André, avec qui elle partagea la mission de diriger la communauté de Créteil, a pu dire à son propos, son extrême dévouement à sa famille. Et ce dernier s'interrogeant sur le sens de la vie, nous offrit en partage la citation d'André Neher : « *la vie est une symphonie inachevée* » dont chaque personne est une partition qu'il doit composer.

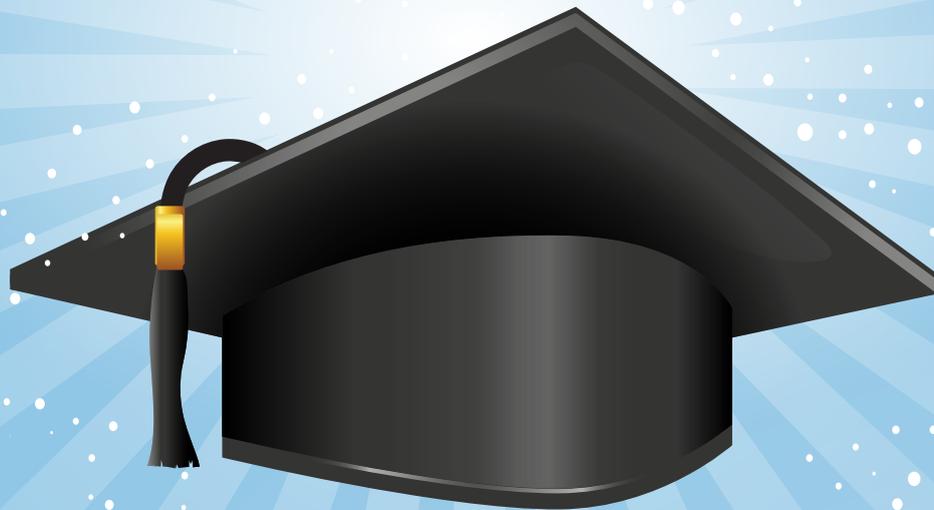
Les marques de sympathie lors de sa

disparition trop soudaine, témoignées à sa famille par de nombreux Rabbanim n'avaient d'égale comparaison que celui de la « *tsadeket* », *vertueuse* qu'elle était. À la fois par sa lignée prestigieuse, apparentée au Dayan de Créteil Rav Shimon Charbit, que par ses actions tournées vers autrui.

Nous n'oublierons pas Édith au regard clair qui savait si bien tendre l'oreille à son prochain, avec cette infinie douceur afin de le conseiller. ■

CHOISIR L'ÉCOLE JUIVE
PLUS DE 1000 ENFANTS

ONT DÉJÀ INTÉGRÉ L'ÉCOLE JUIVE
VIA NOTRE ASSOCIATION



À QUI LE TOUR ?

NOTRE ÉQUIPE EST À VOTRE ÉCOUTE AU **07 69 43 49 25**

ACCOMPAGNEMENT, CONSEILS, SOUTIEN FINANCIER

TROUVONS **ENSEMBLE** L'ÉCOLE JUIVE QUI VOUS CORRESPOND

* 80% des écoles juives de France sont partenaires de l'association Choisir l'Ecole Juive

Hotline : 07 69 43 49 25 - contact@choisirlecolejuive.com

www.choisirlecolejuive.com - [f](#) Choisir l'école juive

Association Loi 1901

Optical Discount.



OFFRE EXCEPTIONNELLE

-50% sur toutes les montures optique
+ 2^{ème} paire optique ou solaire offerte à
votre vue !

Votre magasin vous propose plus de 1000 montures exposées sur 150 m²,
avec un choix parmi les plus grandes marques.

Un espace dédié aux femmes, aux hommes ainsi qu'un espace
spécialement réservé à vos enfants.

TIERS PAYANT MUTUELLE | PAIEMENT EN PLUSIEURS FOIS

2-4 AVENUE DE LA CONVENTION - 94380 BONNEUIL SUR MARNE
Dans la zone commerciale des Petits Carreaux, face à GIFI

Tel : 01 43 39 44 40

Email : od.bonneuil@opticaldiscount.com